

---

ÉVELYNE TROUILLOT, *Les jumelles de la rue Nicolas*

Roberto Ferraroni

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/54704>

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 août 2023

Pagination : 500-501

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Roberto Ferraroni, « ÉVELYNE TROUILLOT, *Les jumelles de la rue Nicolas* », *Studi Francesi* [En ligne], 200 (LXVII | II) | 2023, mis en ligne le 01 août 2023, consulté le 18 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/54704>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# ÉVELYNE TROUILLOT, *Les jumelles de la rue Nicolas*

Roberto Ferraroni

---

## RÉFÉRENCE

ÉVELYNE TROUILLOT, *Les jumelles de la rue Nicolas*, Le Palais-sur-Vienne, Éditions Project'îles, 2022, 275 pp.

- 1 Évelyne Trouillot connaît très bien les angoisses et les troubles du peuple haïtien, elle les a vus, elle les a vécus; en particulier elle a dû prendre la décision très tourmentée d'abandonner son île et rejoindre les États-Unis en quête d'une vie meilleure, choix qui la rapproche de tous les écrivains de la diaspora. Elle a décidé de transmettre ces drames haïtiens au lecteur de son dernier roman. Toutefois elle n'a pas créé une œuvre autobiographique, elle ne veut pas raconter son histoire directement, mais elle fait fuiter ce thème à travers l'histoire de deux sœurs, Claudette et Lorette, qui sont les jumelles du titre, deux des trois protagonistes du roman.
- 2 Il s'agit dès le début d'une histoire très particulière puisque les jumelles ont en réalité seulement leur père, Étienne, en commun: en effet la mère de Lorette, Rose-Marie, est la femme d'Étienne, alors que Claudette est le fruit d'une aventure extraconjugale de l'homme. Le lecteur est dérouté par cette vérité: on ne comprend pas pourquoi on parle de *jumelles* dans le titre. Trouillot donne tout de suite une explication: elles sont nées le même jour avec un intervalle de quelques heures. Malheureusement Claudette perd sa mère quand elle est encore très petite et Étienne décide donc d'amener la petite fille chez lui – et chez sa femme – pour qu'elle puisse grandir avec sa jeune sœur. Voilà donc le moment où les problèmes commencent: si d'un côté les deux jumelles instaurent tout de suite une bonne relation, de l'autre côté la troisième protagoniste du roman, que j'ai mentionnée auparavant, c'est-à-dire Rose-Marie, voit l'arrivée de Claudette comme une vraie intrusion dans sa famille et elle n'arrivera jamais à l'accepter; en plus, elle voudrait que Lorette gardât ses distances d'elle, mais Lorette ne secondera jamais le

désir de sa mère. Les deux enfants s'aiment tout de suite, leur lien commence à être étroit dès leur première rencontre et il en sera ainsi pendant toute leur vie, même si elles seront obligées de se séparer pendant un certain temps, surtout à cause de Rose-Marie. Deux fausses jumelles, deux *marasa*, qui pourraient être les deux côtés de la médaille, très liées mais également très différentes: Claudette curieuse, intelligente, sagace, brillante, indépendante, repoussant sa sexualité; Lorette soumise, docile, lascive, incapable de défendre ses opinions, de faire valoir ses droits, une vraie déception pour sa mère, qui voit dans Claudette tout ce qu'elle voudrait voir dans Lorette.

- 3 C'est donc un rapport d'amour fraternel très fort mais fondé sur des oppositions très remarquées. Ce contraste est reflété même par la structure que Trouillot a donnée au texte: en effet elle donne la parole aux deux jumelles pour que le lecteur puisse mieux comprendre leur pensée, leur attitude, leur caractère. Tout le roman se dévoile au lecteur à travers leurs mots et leurs yeux. On aperçoit un jeu de contrastes, d'oppositions, qui est renforcé même par le choix d'utiliser deux polices d'écriture, chacune desquelles s'identifie avec une des deux sœurs. Grâce à cette technique le lecteur a la possibilité de comprendre, rien qu'en regardant les pages du livre, qui va parler à ce point de la narration. Ce qu'on raconte dans le roman c'est l'histoire des vies des jumelles, mais il n'y a pas un ordre chronologique; il y a plutôt une succession d'événements liés du point de vue du contenu. On a l'impression qu'un événement raconté par une jumelle en fait démarrer un autre et puis un autre encore. L'intrigue est ainsi très bien structurée. Le lecteur a donc la possibilité de connaître leur enfance, l'amour qui les a toujours liées, leur lien avec un père qui les aimait certainement beaucoup, mais qui n'a pas été capable de leur donner la vie qu'elles auraient méritée. Le thème de l'exil est une constante dans leur existence: Étienne voulait une vie aux États-Unis mais ce rêve s'est échoué; encore une fois, quand elles étaient des jeunes femmes, les jumelles avaient tenté la même voie et elles étaient allées à New York avec un homme, Joseph, un délinquant, qui leur avait promis une vie meilleure, mais qui au contraire voulait simplement les exploiter. À New York les jumelles ont essayé de bernier les autorités en faisant mine d'être une seule personne, puisque leur ressemblance a toujours été incroyable selon tous ceux qui les rencontraient, pour obtenir des papiers d'identité américains. Encore une fois Trouillot met en évidence le drame des Haïtiens qui doivent s'échapper de leur île, dans l'espoir d'une vie meilleure. Enfin ce qui flotte sur tout le roman c'est la haine de Rose-Marie envers les deux jumelles: envers Claudette, fille illégitime, preuve vivante de la trahison de son mari; envers Lorette, fille légitime, qui se révèle, pour elle, une source permanente de déception. Cette haine se manifeste souvent en forme de violence verbale et parfois physique pendant toute leur vie. Est-ce qu'elles réussiront un jour à s'en libérer? Le lecteur a la possibilité de trouver sa réponse à cette question dans la dernière page du roman.
- 4 Il s'agit d'une œuvre très intéressante, engageante, immersive, qui permet au lecteur de connaître les pensées, les émotions, les troubles des femmes haïtiennes. Encore une fois, Trouillot a écrit un volume qui se fait l'écho de la vie d'un peuple opprimé, ballotté avant tout par le gouvernement de l'île. La réelle difficulté de la vie en Haïti transforme souvent les habitants en monstres, comme Rose-Marie constamment insatisfaite de sa vie, et en criminel, comme Joseph ou même les jumelles quand elles mentent aux

autorités américaines. Un roman qui fait réfléchir le lecteur sur les drames qui se déroulent dans cette partie du monde.